

NOUVELLES HGJ

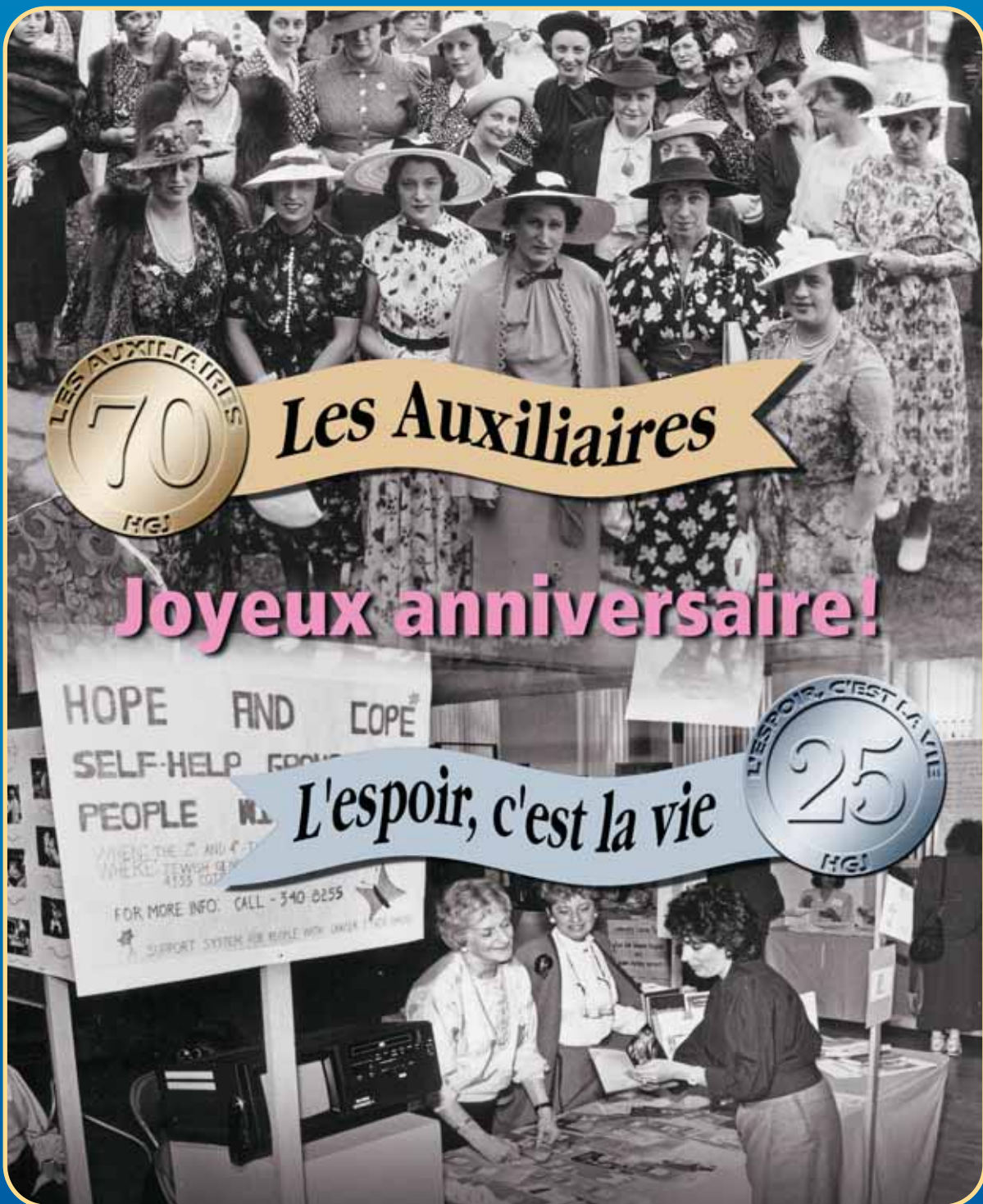
HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF

SIR MORTIMER B. DAVIS

VOLUME 42, N° 1

WWW.JGH.CA

PRINTEMPS 2006



Également à l'intérieur :

Une profonde tristesse à la suite du décès du rabbin Myer Schecter

Nouvelle intervention pour les patients atteints du cancer cervico-facial

Bientôt : deuxième *Week-end pour vaincre le cancer du sein*

Une nouvelle année ... deux étapes jalons

De doubles félicitations s'imposent! Comme vous l'avez constaté en page couverture, l'année 2006 marque le 70^e anniversaire des Auxiliaires, un organisme fondé en 1936, à peine 18 mois après l'ouverture de l'Hôpital général juif. Cette année souligne également le 25^e anniversaire de L'Espoir, c'est la vie HGJ, qui, en 1981, commençait à offrir du soutien aux patients atteints de cancer et à leurs proches.



Au premier coup d'œil, il peut sembler étrange d'apparier ces deux organismes dans les *Nouvelles HGJ*. Après tout, la fondation des Auxiliaires remonte au début du 20^e siècle, alors que celle de L'Espoir, c'est la vie est relativement récente. Les Auxiliaires sont surtout réputées pour leurs activités de collecte de fonds, comme la Foire d'automne, la vente de livres et les tournois de bridge, tandis que L'Espoir, c'est la vie fournit une aide aux patients atteints de cancer.

Mais un examen plus minutieux permet de constater que ces organismes partagent un même héritage, la même détermination et puisent leur force à la même source. Tout d'abord, L'Espoir, c'est la vie doit en grande partie son existence aux Auxiliaires. Durant ses huit premières années, il a grandi sous l'égide des Auxiliaires jusqu'à ce que son expérience et sa viabilité lui permettent de voler de ses propres ailes.

Mais ce n'est pas tout. L'idéalisme et l'activisme unissent ces deux organismes. Au plus creux de la Dépression, des centaines de femmes déterminées et visionnaires se sont regroupées pour former les Auxiliaires dans l'espoir que l'HGJ et ses patients ne manquent de rien. Grâce à leur initiative, à leur détermination à collecter des fonds et à leur esprit créatif dans l'élaboration de programmes indispensables (aide médicale aux immigrants, préparation de pansements chirurgicaux et acquisition de manuels médicaux), elles ont aidé l'Hôpital à dispenser d'excellents soins peu de temps après son ouverture. De la même façon, les membres fondateurs de L'Espoir, c'est la vie ont réalisé qu'en plus des traitements médicaux de base, les patients atteints de cancer avaient besoin de nombreux services supplémentaires. Ils ont donc formé des groupes d'entraide et ont mis sur pied les ressources éducatives nécessaires.

Dernier point : les Auxiliaires et L'Espoir, c'est la vie comptent massivement sur la présence des bénévoles, qui donnent si généreusement de leur temps et de leur énergie pour que les patients comprennent que tous leurs besoins médicaux, pratiques, émotifs et spirituels seront satisfaits. Faisant preuve de compassion, d'humour et de bienveillance, ces bénévoles établissent des contacts personnels qui font une énorme différence dans la vie des patients, dont certains traversent les moments les plus sombres de leur vie.

Ainsi, c'est avec une vive gratitude que nous offrons nos meilleurs vœux aux Auxiliaires et à L'Espoir, c'est la vie. Nous vous invitons tous à assister aux événements que ces organismes présenteront en 2006, et nous vous suggérons fortement de songer à faire valoir vos talents au profit de l'un de ces groupes. Ce n'est qu'à l'aide d'efforts admirables que l'Hôpital général juif peut réellement prétendre être *Au service de tous* et offrir les meilleurs soins.

James Alexander
Président

Henri Elbaz
Directeur général

L'HGJ pleure la disparition de sa « conscience morale et spirituelle », le rabbin Myer Schecter



C'est avec stupeur et une grande tristesse que le personnel de l'HGJ, les amis, les collègues ainsi que de nombreux patients, anciens et présents, ont appris le décès du rabbin Myer Schecter, le 13 décembre 2005. L'aumônier tant aimé de l'Hôpital nous a quittés à l'âge de 76 ans, après avoir livré une lutte courageuse contre le cancer.

Le rabbin Schecter était respecté de tous en tant que chef du Service de la pastorale et il faisait l'objet d'une vive admiration pour avoir décroché un doctorat à l'âge de 72 ans. Toutefois, il suscitait surtout des sentiments d'affection en raison de sa modestie et de sa douceur ainsi qu'une vive gratitude pour sa tranquille sagesse et son empathie sans bornes envers les patients et de leurs proches durant leurs heures les plus sombres.

En reconnaissance de ses qualités remarquables et pour souligner ses 25 ans de dévoués services, le rabbin Schecter avait reçu, deux mois seulement avant sa mort, le premier Prix humanitaire de l'HGJ. Lors d'une cérémonie dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de l'Hôpital, le 20 octobre, le directeur général Henri Elbaz avait vanté les mérites du rabbin Schecter, le qualifiant « de conscience morale et spirituelle de l'Hôpital général juif, de protecteur des traditions juives à l'HGJ et de gardien du passé de la communauté juive. » M. Elbaz avait ajouté : « le rabbin Schecter tendait aussi une main chaleureuse à tous les membres du clergé ainsi qu'aux patients et visiteurs de toutes croyances. »

En apprenant le décès du rabbin, le président de l'HGJ, James Alexander, a rappelé que celui-ci allait être amèrement regretté, mais que tous se souviendraient avec affection de son engagement, de ses soins et de sa compassion. « Par-dessus tout,

Suite à la page 13.

Sommaire



En couverture

Joyeux anniversaire!

En 1936, les Auxiliaires commencent à recueillir des fonds et à fournir des services et des appareils essentiels à l'amélioration des traitements et des soins. En 1981, L'espoir, c'est la vie de l'HGJ inaugure d'importants services de counseling et de soutien aux patients atteints de cancer et à leurs proches.



SUPPLÉMENT DE L'ANNIVERSAIRE DE L'ESPOIR, C'EST LA VIE

La vie de Sheila Kussner—tragédie et triomphe.....	4
Un quart de siècle consacré au counseling, à l'éducation et au soutien.....	5
Plus qu'une forme d'aide—une véritable bénédiction!.....	6
Une lueur d'espoir au plus profond de la nuit.....	7
Une année en fête pour L'espoir, c'est la vie.....	8

SUPPLÉMENT DE L'ANNIVERSAIRE DES AUXILIAIRES

Une mission intemporelle dans un monde en mouvement.....	A2
Première étape—soutenir les services médicaux.....	A3
Le cœur sur la main et la main à la pâte.....	A4
Les Auxiliaires—une source d'inspiration depuis des décennies.....	A6
Un chariot de soins personnalisés.....	A7
Calmer l'anxiété des patients à l'urgence.....	A8
Une aide indispensable sur simple pression d'un bouton.....	A9
Démystifier la médecine auprès des étudiants du secondaire.....	A10
L'Ami de cœur tout contre soi.....	A11
La porte grande ouverte à de nouvelles idées.....	A12

Également dans cette édition

Le Centre de bien-être, un rêve devenu réalité grâce, entre autres, à <i>Fashion Fantasy</i> ...	9
Les préparatifs du prochain <i>Week-end pour vaincre le cancer du sein</i>	10
Le rabbin Schecter : sa congrégation fut l'HGJ.....	12
Ceux qui font l'événement.....	14
La recherche : une priorité du nouveau médecin en chef.....	16
Une nouvelle chirurgie réduit l'angoisse liée à la perte des glandes salivaires.....	17
Attention à tous : l'École Mini-Med HGJ reprend ses cours.....	18
Précision et rapidité accrues dans le diagnostic du cancer.....	18
Nouvelles des Auxiliaires.....	19
Hommage aux plus brillants membres de l'HGJ.....	20
Rapport de la Fondation.....	21

NOUVELLES HGJ

PRINTEMPS 2006

Publié par

L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF -
SIR MORTIMER B. DAVIS
AFFAIRES PUBLIQUES ET
COMMUNICATIONS

Président :

James Alexander

Directeur général :

Henri Elbaz

Directeur des Affaires publiques

et des Communications :

Glenn J. Nashen

Rédacteur :

Henry Mietkiewicz

Collaboratrice :

Suzanne Gold

Adjointe administrative :

Marisa Rodi

Graphiste :

Christine Lalonde

Mark Lehberg

Traductrice :

Louise Trépanier

Photographie :

Services audio-visuels de l'HGJ,

Felipe Arguez, Karyn Dupuis,

Jean Marcotte

3755, chemin de la

Côte-Ste-Catherine

Montréal (Québec)

H3T 1E2

Tél. : 514 340-8222

www.jgh.ca



Hôpital d'enseignement
de l'Université McGill



La vie de Sheila Kussner —tragédie et triomphe

En 1946, Sheila Kussner, alors âgée de 14 ans, apprend une nouvelle qui va bouleverser son adolescence, jusque-là idyllique. En promenade à la campagne, près de Montréal, la jeune fille est assise à l'arrière de la voiture en compagnie de sa mère, Sophie Golden.

« Nous avons quelque chose à te dire, ta maman et moi », lui dit son père Jack, le regard fixé sur la route. Le ton de sa voix suffit à Sheila pour savoir ce qui allait suivre : ils avaient reçu les résultats de la biopsie de son genou et le diagnostic. « C'est un cancer », lui avoue sa mère. Et la seule façon de lui sauver la vie consistait à lui amputer la jambe gauche, au-dessus du genou. « Tu as le choix, poursuit M^{me} Golden, on ampute ta jambe gauche, et nous avons une fille, ou tu meurs, et nous n'avons plus de fille. »

Ces paroles la frappent en plein cœur. Sheila reste stupéfaite, puis se met en colère. « Les médecins sont stupides, s'écrit-elle. Je ne te crois pas! » En silence, M^{me} Golden sort de son sac les télégrammes que lui ont envoyés six spécialistes des os, parmi les plus réputés au monde. Tous confirment le même diagnostic. « Penses-y, lui dit doucement M^{me} Golden. Nous n'avons qu'une seule fille. Et même avec une jambe, tu pourras faire une foule de choses avec ton énorme réserve d'énergie. »

Une foule de choses— c'est exactement ce qu'a fait Sheila Kussner, la future fondatrice du programme de L'espoir, c'est la vie HGJ.

Sheila subit donc l'opération qui, en plus de lui sauver la vie, marque un tournant important dans son existence. Plusieurs fois par année, des médecins familiarisés avec son cas lui demandent de visiter de jeunes patients atteints de cancer, qui affrontent la terrifiante possibilité de se faire amputer un membre. Avec l'empathie et la compassion résultant de son expérience, Sheila se rend



auprès des jeunes patients et leur fournir ce que L'espoir, c'est la vie offre aujourd'hui—des encouragements et des conseils. Plus tard, cette puissante formule l'aidera à sauver la vie de son mari, Marvyn Kussner.

« Je suis seulement très heureuse d'avoir pu apporter une contribution qui fait la différence et de constater que tant de personnes ont soutenu L'espoir, c'est la vie durant les 25 dernières années. »

Aujourd'hui, M^{me} Kussner, 73 ans, fait l'éloge de ses parents qui ont été des modèles de patience, de compassion, de courage et de détermination, des qualités de base à L'espoir, c'est la vie. « Ils ont été absolument merveilleux, rappelle-t-elle; ils ont refusé de me laisser croire que j'étais inférieure. C'était une attitude remarquable à l'époque, si l'on songe que dans les années 1940, la simple mention du mot « cancer » indisposait les gens, qui n'osaient même pas en parler. Je me souviens encore de certains enfants à l'école qui ne voulaient pas partager un sandwich ou une boisson avec moi de peur d'attraper ma maladie. »

Malgré ces obstacles, les parents de Sheila l'encouragent à mener une vie active. Ils l'envoient dans une colonie de vacances, où elle devient monitrice et rencontre Marvyn Kussner. « Mon amputation n'a pas eu le moindre effet

sur ses sentiments, raconte M^{me} Kussner. En fait, il était catégorique à ce sujet. Je ne crois pas qu'il existe beaucoup de couples vivant une relation aussi solide que la nôtre. »

Sheila entre à l'Université McGill, où elle obtient son baccalauréat en 1953. Elle épouse Marvyn et donne naissance à deux filles. Puis, elle devient active dans des organismes communautaires, occupant des postes clés. Mais, en 1974, elle est une fois de plus frappée par le sort : Marvyn âgé de 44 ans, est gravement atteint d'un lymphome.

Déterminée à en savoir plus long sur sa maladie, Sheila ne déniche qu'un seul livre épuisé où l'on prétend que l'espérance de vie d'un patient atteint de cette forme de cancer ne dépasse pas trois ans.

« J'étais convaincue qu'il existait de meilleures façons de lutter contre le cancer, explique M^{me} Kussner. Et je me suis demandé ce que faisaient les personnes qui n'avaient pas les mêmes moyens que moi ni le même soutien familial. »

Dès lors, M^{me} Kussner est convaincue de la nécessité et de la viabilité d'un centre de ressources, composé de bénévoles ayant été touchés par le cancer et ayant reçu une formation. Elle commence par contacter des professionnels de soins de santé. Au début, son idée se heurte au scepticisme des médecins qui craignent que ces bénévoles outrepassent leur mandat. Toutefois, elle trouve une oreille attentive à l'Hôpital général juif auprès du directeur général Archie Deskin. Il lui suggère de communiquer avec les Auxiliaires de l'HGJ. Phyllis Waxman, alors présidente des Auxiliaires, épouse l'idée et, en 1981, L'espoir, c'est la vie HGJ est créé.

En 1989, L'espoir, c'est la vie est reconnu comme un service d'appoint si



Plus qu'une forme d'aide —une véritable bénédiction!

Aussi étrange que cela puisse paraître, il y a eu une époque (en 1980), où la philosophie de base de L'espoir, c'est la vie —l'aide-bénévole auprès des patients atteints de cancer —provoquait un certain scepticisme.

Selon Huguette Barshaw, consultante à L'espoir, c'est la vie, cette réaction était compréhensible, car le programme était si novateur que certains professionnels ne savaient pas à quoi s'attendre. « Ils craignaient que l'état des patients s'aggrave ou se complique s'ils étaient conseillés par des bénévoles, explique M^{me} Batshaw, superviseuse au Département des services sociaux, et associée à L'espoir, c'est la vie depuis son lancement en 1981. De plus, il ne faut pas oublier qu'à l'époque, le cancer était un sujet que l'on abordait plus difficilement qu'aujourd'hui. »

Mais depuis longtemps, on a dissipé toute appréhension concernant le programme. Aujourd'hui, L'espoir, c'est la vie fait figure de pionnier, et ses 250 bénévoles complètent les traitements médicaux de pointe en fournissant counseling et soutien, des tâches que les médecins n'ont habituellement pas le temps d'accomplir.

Bien sûr, L'espoir, c'est la vie a dû faire ses preuves. Voilà pourquoi on a embauché M^{me} Batshaw pour assurer la liaison entre Sheila Kussner (fondatrice de L'espoir, c'est la vie), les 10 bénévoles, le Service d'oncologie et les autres ressources de l'Hôpital. « Nous devons nous assurer que les bénévoles reçoivent une formation adéquate et se comportent de façon appropriée, précise-t-elle. J'étais aussi celle qui recevait les commentaires des médecins et des infirmières. Je les retransmettais à L'espoir, c'est la vie pour modifier, à l'occasion, l'approche des bénévoles auprès des malades. »

« Le travail de ces personnes est



(De gauche à droite) : Huguette Batshaw, Jean Remmer, la bénévole Tracy Shafter et Hinda Goodman.

simplement merveilleux, dit le D^r Richard Margolese, chef d'oncologie avant la création de L'espoir, c'est la vie et, depuis toujours, ardent défenseur de l'organisme. Non seulement L'espoir, c'est la vie nous aide à fournir des soins complets aux cancéreux, mais il a changé la perception du public au point où les patients sont reconnus comme des individus et non pas comme des porteurs de la maladie. »

« L'espoir, c'est la vie est un organisme essentiel, renchérit le D^r Bernard Lapointe, chef des soins palliatifs. Même si la contribution des professionnels de la santé est énorme, les patients ont aussi besoin d'être bien informés, de recevoir de l'aide fournie par leurs pairs et de rencontrer des gens qui ont vécu une expérience similaire. Cela est particulièrement important pour les personnes âgées qui n'ont souvent personne vers qui se tourner. Les bénévoles de L'espoir, c'est la vie représentent pour eux une famille, parfois jusqu'aux derniers moments de leur vie. L'écoute confère aux patients une incroyable dignité grâce aux bénévoles. Plus qu'une forme d'aide— c'est une véritable bénédiction. »

Selon la directrice du programme

Suzanne O'Brien, l'efficacité de L'espoir, c'est la vie est due en grande partie à sa capacité de satisfaire trois besoins cruciaux des patients : besoins émotifs (composer avec les effets psychologiques du cancer), besoins pratiques (renseignements sur les perruques, les cosmétiques et l'accomplissement des tâches quotidiennes) et besoin d'information (les données réelles sur la maladie). « Combinée aux traitements de qualité supérieure, cette approche globale offre le maximum de soutien aux patients », estime M^{me} O'Brien.

Selon Jean Remmer, coordonnatrice à la recherche à

L'espoir, c'est la vie, le fait que 25 % des patients de L'espoir, c'est la vie sont envoyés par d'autres hôpitaux prouve le succès du programme. Celui-ci est d'ailleurs devenu un modèle pour des projets similaires dans d'autres établissements de soins de santé. « Nous recevons des appels de partout au Canada, souligne-t-elle, car les patients sont prêts à voyager pour se rendre là où la qualité des services est réputée. »

« Nous avons réussi à faire tout ce chemin grâce à l'énorme soutien de la communauté envers L'espoir, c'est la vie, ajoute Hinda Goodman, coordonnatrice adjointe. L'Hôpital général juif possède une longue tradition qui consiste à motiver les gens à s'impliquer, et c'est pour cette raison que nos bénévoles restent avec nous si longtemps. Ils savent que la principale composante de cette philosophie est de venir à l'Hôpital non pas uniquement pour se faire traiter, mais aussi pour aider une autre personne à se rétablir. »



Une année en fête pour L'espoir, c'est la vie



L'espoir, c'est la vie HGJ prépare actuellement de nombreux événements emballants pour souligner son 25^e anniversaire. Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner au 514 340-8255.

Du 3 au 6 mai

Lors de la rencontre au Château Champlain de l'**Association canadienne d'oncologie psychosociale**, les discours d'ouverture seront prononcés par Sheila Kussner, présidente et fondatrice de L'espoir, c'est la vie, et la D^{re} Jimmie Holland, présidente de la psychiatrie au Memorial Sloan-Kettering Cancer Center. La D^{re} Holland n'a cessé de fournir des conseils et du soutien à L'espoir, c'est la vie depuis sa création.

Le 6 mai

La 5^e fête annuelle **Denim & Diamonds** se tiendra au Centre des sciences de Montréal, situé au cœur du Vieux-Port. Le coût des billets : 100 \$ par personne.

Le 15 mai

Le **D^r Patch Adams**, le médecin peu conventionnel incarné par Robin Williams dans le film *Patch Adams*, donnera une conférence et un atelier pour souligner l'ouverture du Centre de bien-être L'espoir, c'est la vie HGJ. La thérapie de base préconisée par le D^r Adams, fondateur du Gesundheit Institute, est une bonne dose de rire, de joie et de créativité.

Le 12 juin

À compter de cette date, le Centre de bien-être présentera une semaine d'activités **Portes ouvertes**, incluant une réception en plein air en l'honneur des bénévoles de L'espoir, c'est la vie. Tous les événements sont ouverts au public. À suivre.

Le 22 août

En raison du 25^e anniversaire de L'espoir, c'est la vie, **Sheila Kussner** sera honorée lors d'un gala à l'Hôtel Reine-Elizabeth.

Du 1^{er} au 4 septembre

L'espoir, c'est la vie jouera un rôle important en tant que cocommanditaire d'une retraite (**Retreat Yourself**) pour les jeunes adultes de moins de 35 ans, touchés par le cancer. Il y sera question de sorties, de sexualité, de fertilité et de mécanismes d'adaptation. L'événement qui se tiendra à Montréal est organisé par RealTime Cancer de Saint-Jean, Terre-Neuve.

Du 26 au 29 septembre

Sheila Kussner sera membre d'un panel lors du **World Congress of Palliative Care** au Palais des Congrès, à Montréal. Durant l'événement, L'espoir, c'est la vie présentera également les résultats de ses recherches.

Voici comment vous pouvez nous aider

Maintenant que L'espoir, c'est la vie a déménagé dans ses nouveaux locaux du Centre du cancer Segal, et que l'organisme prépare le lancement de son Centre de bien-être au printemps, il lui faut plus que jamais des bénévoles et du soutien financier.

Si vous êtes sociable et à l'aise dans le milieu médical, si vous avez vécu une expérience qui a trait au cancer et que vous pouvez vous engager à travailler un certain nombre d'heures par semaine, L'espoir, c'est la vie se fera un plaisir de vous accueillir au sein de son équipe. Les candidats peuvent s'inscrire au Service des bénévoles de l'HGJ. Ils devront suivre une formation fournie par L'espoir, c'est la vie. Pour plus de renseignements ou pour fixer un rendez-vous pour une entrevue, veuillez téléphoner au 514 340-8255.

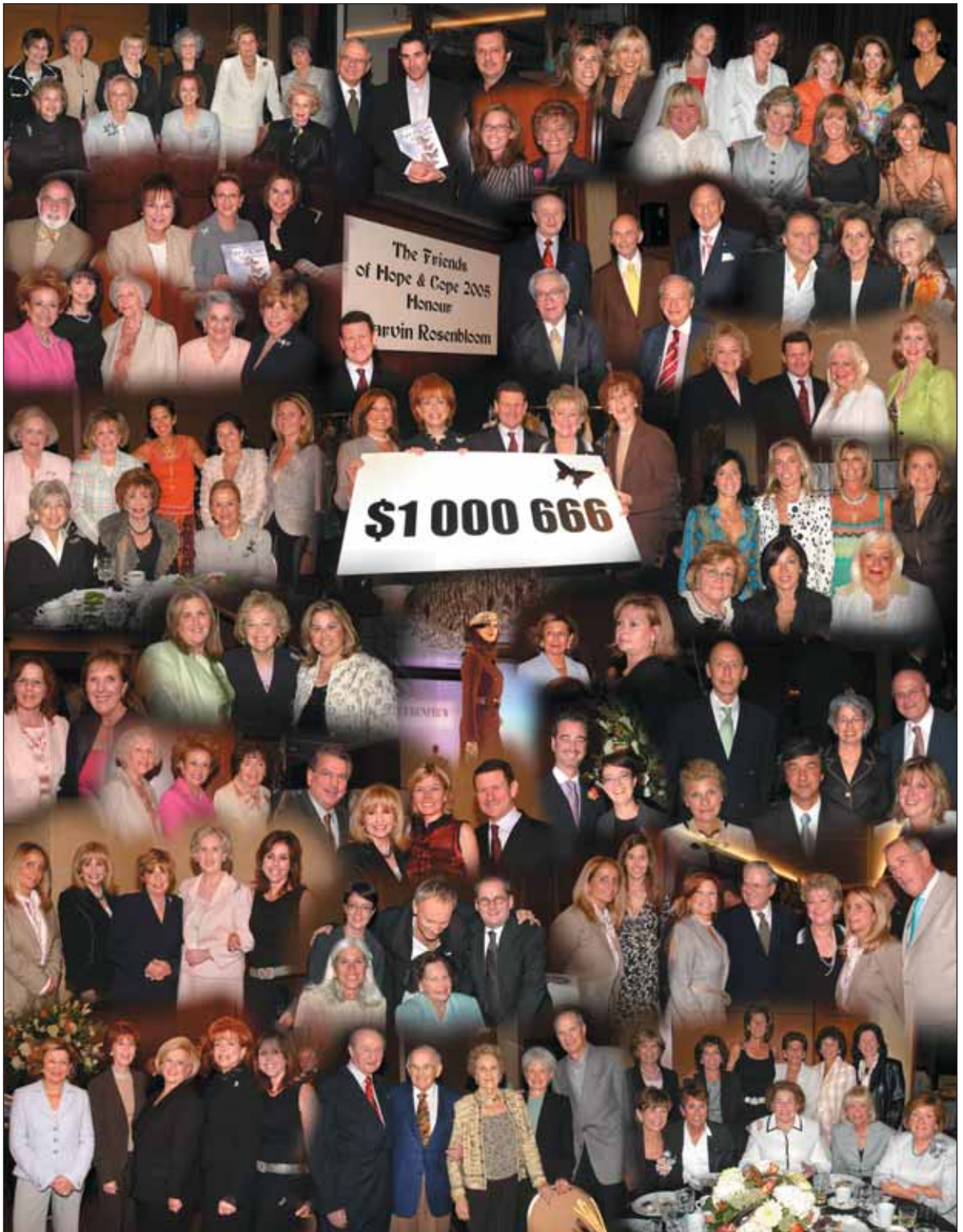
Nous apprécions à tout moment vos dons. N'hésitez pas à manifester votre soutien en téléphonant à L'espoir, c'est la vie au 514 340-8255 ou à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

Le Centre de bien-être, un rêve devenu réalité grâce, entre autres, à *Fashion Fantasy*

Fashion Fantasy XVI, un défilé de mode coloré et excitant a recueilli plus d'un million de dollars. Les profits de l'événement ont été versés au Centre de bien-être de L'Espoir, c'est la vie HGJ. Ce centre, situé sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine, juste à l'ouest de l'Hôpital, ouvrira ses portes au printemps et fournira une vaste gamme d'activités et de services aux personnes qui se

rétablissent d'un cancer.

Fashion Fantasy, cet élégant défilé dévoilant les créations des plus grands couturiers a fait salle comble, le 23 août 2005, en attirant plus de 510 personnes à la congrégation Shaar Hashomayim. Le fait saillant de l'événement fut le spectacle offert par *Les oiseaux du paradis*, une troupe qui a exécuté deux numéros de danse, après le souper.



Les préparatifs du prochain Week-end

Dans un climat de fébrilité entourant la deuxième édition du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*, de nouveaux participants s'inscrivent et élaborent des projets novateurs de collecte de fonds. L'événement se tiendra du 25 au 27 août 2006.

Lors de l'événement inaugural de 2005, 3 011 personnes ont consacré deux jours épuisants, mais gratifiants, à marcher 60 kilomètres dans les rues de Montréal. Au moment de franchir la ligne d'arrivée, les participants avaient recueilli 9,2 millions au profit du nouveau Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif pour la prévention, la recherche et les traitements liés au cancer du sein. Leurs efforts ont été grandement appréciés, et nous les encourageons à s'inscrire de nouveau, car la lutte contre le cancer du sein est loin d'être terminée.

l'équipe avec sa sœur jumelle Janique et sa plus jeune sœur Julie, leur initiative a connu une forte demande, car les acheteurs sont heureux de faire un don en achetant des timbres qu'ils pourront utiliser. Moyennant 25 \$ (taxes incluses), vous pouvez commander en ligne un livret de 20 timbres au www.stampoutbreastcancer.com/accueil. Vers la mi-janvier, les Pamplemousses roses avaient déjà vendu 4 000 timbres et en avaient commandé 4 000 autres à Postes Canada.

Ce projet bénéficie d'un programme de Postes Canada, qui permet aux consommateurs de créer des timbres personnalisés moyennant certains frais. Selon M^{me} Pilon, cette idée a pris naissance l'année dernière, alors que les trois sœurs s'approprièrent à envoyer leurs cartes de vœux pour Noël. Elles ont alors pensé que la vente de timbres—un article pratique, léger et facile à vendre par Internet—serait une façon idéale de collecter des fonds.

L'illustration utilisée est un tableau original d'une artiste de la Nouvelle-Écosse, Joy Laking, que M^{me} Pilon a trouvée en ligne. Après avoir communiqué avec l'artiste pour lui expliquer la mission des Pamplemousses roses, elle a obtenu l'autorisation de reproduire le tableau sur le timbre. Postes Canada a immédiatement exécuté la commande et, le 13 décembre, les timbres ont été acheminés aux consommateurs et apposés sur leurs enveloppes.

M^{me} Pilon espère que son projet inspirera Postes Canada à émettre ses propres timbres en affectant un pourcentage de ses profits au traitement du cancer du sein et à la recherche. Selon



Annick Pilon montre le livret de timbres roses de l'équipe des Pamplemousses roses, qu'elle vend afin de recueillir des fonds pour le Week-end pour vaincre le cancer du sein. Le médaillon présente un agrandissement du timbre.

elle, la réalisation de ce plan est possible car, il y a quelques années, un projet similaire avait déjà connu un grand succès aux États-Unis.

Avant la création du timbre, les sœurs Pilon étaient déjà inscrites au Week-end pour vaincre le cancer du sein et elles avaient choisi le nom de leur équipe. « En août dernier, mon mari et moi étions présents à un barbecue avec une amie qui subissait des traitements de radiothérapie contre le cancer du sein, raconte M^{me} Pilon. C'était la première fois que je la voyais avec un foulard sur la tête, et elle affichait une attitude très positive. Elle était prête à tout pour vaincre la maladie et elle a été l'élément déclencheur de notre engagement dans cet événement. »

Chantal Ste-Marie, pour qui ce sera également une première, manifester son soutien à sa fille Danielle. Il y a deux ans, cette dernière recevait un diagnostic de



Photo: Russell Proulx

Le départ, l'été dernier, des marcheurs enthousiastes du Week-end pour vaincre le cancer du sein.

Pour être admissible, chaque personne doit recueillir un minimum de 2 000 \$. À première vue, cette tâche peut paraître ardue, mais les participants ont relevé le défi plus facilement que prévu en amassant une moyenne de 3 000 \$ chacun à l'aide de diverses initiatives—vente de plats cuisinés faits maison, lave-auto, tournois de golf et campagnes de rédaction de lettres.

Cette année, un des projets les plus réussis, inusités et créateurs est la vente de timbres spécialement conçus pour le Week-end, qui représentent un pamplemousse rose—un clin d'œil aux trois sœurs de l'équipe des Pamplemousses roses. Selon Annick Pilon, qui a formé

Le rabbin Schecter : sa congrégation fut l'HGJ

Archie Deskin, ancien directeur général de l'HGJ, avait fortement recommandé l'embauche du rabbin Schecter à titre d'aumônier de l'Hôpital :

« Le rabbin Schecter se distinguait par son respect pour autrui. Durant son premier service religieux du Rosh Hashana, il a respecté la tradition orthodoxe voulant que les hommes et les femmes soient séparés. Mais, si une patiente désirait être avec son mari ou son père, le rabbin Schecter ne s'y opposait jamais, car il savait fort bien à quel point elle avait besoin de soutien émotif. Il m'avait aussi parlé de certaines infirmières qui souhaitaient installer un petit arbre de Noël dans leur bureau durant le temps des fêtes. Pour lui, tout le monde faisait partie de sa congrégation—absolument tout le monde. »

À titre de président de l'HGJ, **Bernard J. Finestone** avait pris la décision d'embaucher le rabbin Schecter :

« J'avais décidé d'embaucher un aumônier à temps plein et, durant les 25 dernières années, j'ai été très heureux de ma décision. Le rabbin Schecter a été l'un de nos membres les plus précieux, et sa présence va beaucoup nous manquer. »

Le **D^r Joseph Portnoy**, directeur des Services professionnels, était un ami proche du rabbin Schecter :

« Chaque année, durant ses sermons du Rosh Hashana et du Yom Kippour, le rabbin Schecter abordait des sujets différents. Mais il répétait sans cesse : 'Nous sommes tous de bonnes personnes'. Et s'il le disait, c'est qu'il le croyait, et voilà pourquoi tout le monde l'aimait tant. Les gens savaient qu'ils pouvaient compter sur lui à tout moment et qu'il les comprenait, indépendamment de leur statut ou de leur origine. »

Le **D^r Bernard Lapointe**, chef des soins palliatifs, a aidé le rabbin Schecter à organiser des services religieux pour les personnes de toutes les croyances afin d'honorer leurs proches décédés durant leur séjour à l'HGJ :

« Pour le rabbin Schecter, ces services religieux démontraient que l'Hôpital considérait ses patients comme des êtres humains, et non pas seulement comme des cas médicaux. De façon aimable et paisible, il a prouvé sa capacité à

comprendre le désarroi émotif des patients et de leurs proches. »



Le rabbin Schecter en compagnie de sa femme, Miriam.

Myer Bick, président et chef de la direction de la Fondation de l'HGJ :

« Pour bien des gens, la fonction de rabbin ou d'aumônier n'est qu'une occupation, mais pour le rabbin Schecter, c'était une véritable vocation—il y croyait profondément. En toutes circonstances, il réussissait à trouver les bons mots pour consoler et reconforter les gens. Voilà pourquoi tous les patients, surtout ceux qui étaient très malades ou les mourants, étaient très touchés par sa bonté. »

Le **D^r Mark Wainberg**, directeur de la recherche à l'Institut Lady Davis de recherches médicales, préparait sa bar mitzva à l'âge de 12 ans, lorsqu'il fit la rencontre, pour la première fois, du rabbin Schecter à la congrégation Beth Aaron :

« Ma première impression du rabbin Schecter est demeurée la même depuis ce jour. C'était un homme extrêmement aimable et chaleureux, engagé à promouvoir les valeurs juives. Il désirait tellement faire la différence dans la vie des gens. »

Dans les années 1950, **Harvey Poch** (présentement à Neve Daniel, Israël) fréquentait la congrégation Beth Aaron, où le rabbin Schecter officiait et, vers le milieu des années 1960, il suivit des cours à McGill avec le rabbin :

« Quand mon père est tombé malade dans les années 1990, le rabbin Schecter lui rendait souvent visite à l'HGJ. À la mort de papa, il nous a demandé des renseignements sur lui pour faire son éloge. Mais, il a fini par nous fournir autant de détails sur papa que nous lui en avions donné. Il ne prêchait jamais, mais il savait faire passer ses idées de façon à ce que tout le monde puisse les

comprendre, indépendamment du niveau d'éducation juive. »

Stephen Rosen, préposé à l'entretien ménager à l'HGJ :

« Tous les vendredis, le rabbin Schecter distribuait le challa (pain brioché torsadé) pour le sabbat. Il lui importait peu que vous soyez patient, médecin ou préposé à l'entretien, vous aviez votre morceau de challa—nous faisons tous partie de son entourage. La même chose se produisait si un patient mourait, et que la famille lui demandait de faire l'éloge ou de célébrer la cérémonie commémorative. Il acceptait, car même s'il n'avait connu le patient qu'un seul jour, ce dernier devenait automatiquement membre de la famille. »

Alors qu'il était âgé de huit ans, **Hy Rissman** (de Wentworth-Nord, Québec et de Deerfield Beach, Floride) s'était lié d'amitié avec le rabbin Schecter à l'école Young Israël :

« Quand mes parents sont tombés malades dans une maison de soins infirmiers, le rabbin Schecter passait les voir pour les saluer et les conseiller en tant que rabbin et ami. Mis à part le terme d'« érudit », il n'y a qu'un mot pour le décrire : mensch (homme exceptionnel), et cela dit tout. »

La **D^{re} Carolyn Ells**, consultante en éthique à l'HGJ, a travaillé étroitement avec le rabbin Schecter au sein du Comité d'éthique clinique de l'Hôpital, dont elle est présidente :

« Le rabbin Schecter était un allié des patients et de leur famille. J'ai été impressionnée par son dévouement et surtout par sa capacité d'écoute. Il ne perdait jamais patience, et quand les gens avaient besoin de lui, il restait auprès d'eux aussi longtemps qu'il le fallait. »

Le **D^r David Zukor**, chef du Service d'orthopédie :

« Le rabbin Schecter faisait à tel point partie de l'Hôpital qu'il semblait toujours être là. Comme sa présence était si manifeste, il avait une très grande influence sur nous tous, non seulement en ce qui a trait au caractère juif de l'Hôpital, mais aussi sur le plan de la chaleur et de la compassion, des valeurs intrinsèques aux soins que nous offrons. »



Lors de l'assemblée générale annuelle de l'HGJ, en octobre 2005, le rabbin Schecter accepte le Prix humanitaire de l'HGJ, qui lui est remis par le directeur général Henri Elbaz, le nouveau président James Alexander et le président sortant Stanley K. Plotnick.

Pendant 25 ans, **Bryan Highbloom**, musicothérapeute à l'HGJ, a joué de la guitare durant les rencontres du vendredi, lorsque le rabbin Schecter aidait les patients âgés à observer les rites du sabbat juif :

« Le rabbin Schecter rencontrait parfois des patients qui avaient survécu à l'Holocauste. Certains avaient rejeté la religion à cause de leur terrible expérience. Mais, le rabbin Schecter les traitait avec le plus profond respect et la plus grande dignité car, selon lui, il n'avait pas le droit de les juger. Il n'éprouvait jamais le besoin de se différencier des autres pour préserver son identité. »

Sandra Karel Feldman, secrétaire à l'Unité d'évaluation gériatrique de l'HGJ, a rencontré le rabbin Schecter lorsqu'elle était enfant, car maison de campagne de ses parents était proche de celle du rabbin, à Val-Morin :

« Le rabbin Schecter était le pilier de cet hôpital, dont il faisait partie intégrante. Je pouvais toujours compter sur lui pour dire le Kaddish (prière commémorative juive) pour mon défunt père.

Je me souviendrai toujours de son sourire en le croisant dans les couloirs ou la cafétéria de l'HGJ. »

Moshe Benguira, superviseur de la *kashrut* (principes de la diététique juive) dans la cuisine de l'HGJ :

« J'ai été très impressionné par la touche personnelle du rabbin Schecter. Chaque année, avant la pâque juive, l'Hôpital reçoit des douzaines de boîtes de matzah pour permettre aux patients juifs de célébrer la Pesah. Le rabbin Schecter insistait toujours pour les distribuer lui-même. »



Le rabbin Schecter consulte le personnel et les ecclésiastiques sur des questions d'éthique médicale.

Rabbin Myer Schecter... suite de la page 2.

nous garderons en mémoire son dévouement envers les patients, le personnel et toute la communauté. Il a marqué l'existence de tant de gens durant si longtemps. » En l'honneur du rabbin, le drapeau de l'Hôpital a été mis en berne durant la semaine qui a suivi sa mort.

Né à Montréal le 9 juillet 1929, le rabbin Schecter a travaillé avec son père, William, dans le domaine de la confection, puis il a été ordonné rabbin. De 1953 à 1978, il exerça son ministère à la congrégation Beth Aaron à Parc extension, avant de rejoindre les rangs de l'Hôpital général juif en 1980.

Tout au long de sa vie, le rabbin Schecter s'est plongé dans l'étude du judaïsme, du travail social et de l'éthique médicale. En 1968, il obtint sa maîtrise en travail social de l'Université McGill

et, en 2001, il reçoit son doctorat en études religieuses et en éthiques médicales de l'Université Concordia. Il accueillait avec enthousiasme les discussions publiques sur ses idées, tantôt dans le cadre de conférences à l'Hôpital, tantôt en réponse à ses publications. Dans son plus récent article, publié dans la page d'opinions du *Globe and Mail*, le 10 octobre 2005, il exhortait les médecins à accéder plus facilement aux désirs des mourants possédant de profondes convictions religieuses.

Le rabbin Schecter était particulièrement fier d'avoir réussi à convaincre l'Office national du film (ONF) de réaliser un documentaire sur l'histoire remarquable d'un patient de l'HGJ en phase terminale. Après sa rencontre avec Daniel Mergler, un professeur de piano de 77 ans, le rabbin Schecter apprend

Le **D^r Michael Bouhadana** du Centre de médecine familiale Herzl de l'HGJ :

« Le rabbin Schecter, qui connaissait mon intérêt pour les questions d'éthique médicale, m'a encouragé à aller à Jérusalem l'été dernier pour suivre un cours au Shaarei Tzedek Hospital. À mon retour, il était déjà malade, et nous nous sommes parlé que très peu de temps. Mais je ne saurais vous dire à quel point il était heureux que j'aie entrepris ce voyage. »

qu'il est le mentor de Xin Ben, une prodige de la musique, âgée de 9 ans. De façon étonnante, la relation unique entre le professeur et l'élève s'est poursuivie, même après l'hospitalisation de M. Mergler. Leur histoire a incité le rabbin Schecter à communiquer avec l'ONF, qui a produit un documentaire très émouvant d'une demi-heure. La première du film, *Mr. Mergler's Gift*, a eu lieu au Festival international du film 2004.

Avec sa modestie coutumière, le rabbin Schecter a exercé une profonde influence sur l'HGJ en tant que membre du Comité d'éthique clinique de l'Hôpital, comme organisateur de conférences sur l'éthique pour le personnel et leader des affaires religieuses. Tous les vendredis, il participait à un service

suite à la page suivante

CEUX QUI FONT L'ÉVÉ

IN MEMORIAM

célébrant le sabbat juif en compagnie des patients de soins de longue durée. De plus, tous les ans, il organisait un service du sabbat et un lunch pour rendre hommage au personnel et aux bénévoles de l'Hôpital. Il célébrait également les grandes fêtes juives annuelles pour les patients, leur famille et le personnel. En 2005, il a célébré un service commémoratif pour souligner le 60^e anniversaire de la fin de l'Holocauste.

Les responsabilités du rabbin Schecter comprenaient, entre autres, le réconfort spirituel des patients de toutes les croyances. Chemin faisant, il a développé d'excellents rapports avec les membres du clergé catholique et protestant ainsi qu'avec d'autres chefs spirituels qui visitaient régulièrement l'Hôpital. Dans cet esprit, il organisait des services à caractère multireligieux, tenus tous les trois mois à la mémoire de patients décédés à l'Hôpital.

Durant ces événements, la chaleur du rabbin Schecter, ses paroles réconfortantes et son éternel désir de voir les êtres humains se respecter mutuellement, indépendamment de leurs différences culturelles et religieuses tempéraient le caractère solennel du rituel. Il aimait dire en plaisantant qu'il était le seul rabbin à Montréal à prier pour que diminue le nombre des membres de sa congrégation—c'est-à-dire les patients de l'HGJ.

Le rabbin Schecter a été enterré en Israël. Il laisse dans le deuil sa femme Miriam, conseillère auprès des personnes endeuillées à l'HGJ, ses cinq enfants, de nombreux petits-enfants et ses trois frères.

Fonds à la mémoire du rabbin de l'HGJ

Afin d'honorer la mémoire de l'aumônier de l'HGJ, le Fonds commémoratif rabbin Myer Schecter a été créé pour soutenir les fonds de dotation voués à la formation et à l'éthique médicale. Cette initiative de la famille Schecter reflète le profond intérêt du rabbin Schecter envers l'éthique médicale, et nous rappelle qu'il a obtenu un doctorat en 2001 en études religieuses et en éthique médicale. Pour faire un don, veuillez téléphoner à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

C'est avec une grande tristesse que l'Hôpital général juif annonce le décès de cinq de ses précieux membres. Il désire adresser ses plus sincères condoléances à leur famille et à leurs amis.

Le **D^r Morrie Gelfand**, au service de l'HGJ durant 50 ans et ancien chef du Service de gynéco-obstétrique de l'Hôpital durant 32 ans, est décédé le 29 novembre 2005, à l'âge de 81 ans. Fondateur et directeur de la Clinique de la ménopause de l'Université McGill, le D^r Gelfand a mérité des éloges du monde entier pour ses travaux sur l'hormonothérapie substitutive auprès des femmes. À l'HGJ, il a considérablement contribué à réduire le taux de mortalité prénatal. Il était réputé pour ses manières chaleureuses et son optimisme. En 1989, le D^r Gelfand a été nommé officier de l'Ordre du Canada et il a exercé les fonctions de président de la North American Menopause Society et des sociétés des obstétriciens et gynécologues du Canada et du Québec.



Le **D^r Ralph J. Germinario** a mené une remarquable carrière comme chercheur à l'Institut Lady Davis de recherches médicales. Il dirigeait des études scientifiques sur le diabète et le sida, tout en occupant d'éminents postes d'enseignant dans les universités McGill et Concordia. Il est décédé le 23 décembre 2005.



Le **D^r Herbert M. Schulman**, qui a contribué à faire de l'Institut Lady Davis de recherches médicales un centre d'investigation scientifique de réputation internationale, est décédé à l'âge de 73 ans, le 27 décembre 2005. Ardent défenseur de l'éthique et de l'intégrité scientifiques, le D^r Schulman a fourni une contribution majeure à la science.

Florence Lurie, adjointe administrative au Service de gynéco-obstétrique, est décédée le 17 octobre 2005, à l'âge de 64 ans. M^{me} Lurie était au service de l'HGJ depuis 14 ans. « Elle adorait l'Hôpital, rapporte son fils. En fait, elle n'avait pas l'impression d'aller travailler; c'était plutôt un endroit où elle rencontrait, chaque jour, des amis. Elle disait qu'elle n'avait jamais travaillé dans un milieu aussi chaleureux. Elle aimait se faire des amis dans son propre service, dans les bureaux de médecins et aussi dans tout l'Hôpital. »

Avrum Orenstein, un avocat associé à l'HGJ depuis 30 ans et spécialisé dans les relations du travail, est décédé le 3 décembre 2005. Profondément dévoué envers l'Hôpital, M. Orenstein avait réussi à résoudre de nombreux conflits de travail. Il était également très estimé pour son travail au sein de la communauté juive, occupant divers postes, notamment celui de président de la Commission des établissements publics juifs, de trésorier de l'Hôpital Mont-Sinaï, de directeur de la Jewish Community Foundation, de directeur de la congrégation Adath Israel, de président des Services d'aide à la famille juive et de vice-président de la Fédération CJA. En outre, M. Orenstein a exercé d'autres fonctions en tant que directeur émérite de la Fondation du barreau du Québec, membre du Conseil régional des services de santé et des services sociaux et président du Centre de santé et des services sociaux Cavendish. Il laisse dans le deuil sa femme, Pearl Orenstein, coordonnatrice de la prévention et du contrôle des infections à l'HGJ.

BIENVENUE !

L'Hôpital général juif a le plaisir d'accueillir dans ses rangs les professionnels suivants.

Le **D^r Adrian Gologan** fera valoir ses connaissances approfondies en matière de pathologie gastro-intestinale au Service de pathologie. Détenteur d'un diplôme de médecine à Bucarest (Roumanie), il a fait sa résidence en pathologie anatomique et clinique au St. Luke's-Roosevelt Hospital Centre à New York. En outre, il a complété ses fellowships en médecine gastro-intestinale et génito-urinaire au Medical Center de l'University of Pittsburg.

Le **D^r Jordan Steinberg**, le plus récent membre du Service d'urologie, devient le premier urologue-oncologue de l'Hôpital à s'être spécialisé dans la gestion chirurgicale des cancers de la prostate, de la vessie, des reins et des testicules. Le D^r Steinberg a reçu sa formation médicale et fait sa résidence à l'Université McGill et à l'HGJ. Récemment, il terminait un fellowship en urologie oncologie au M.D. Anderson Cancer Center de l'University of Texas à Houston, où il a aidé à développer et à étudier de nouveaux marqueurs biologiques pour la détection du cancer de la vessie.

La **D^{re} Monika Volesky**, spécialiste du pied et de la cheville, s'est jointe au Service d'orthopédie. Précédemment, la D^{re} Volesky était adjointe clinique principale en chirurgie orthopédique et boursière au Weill Medical College de la Cornell University, dans l'état de New York. Elle a également complété un fellowship en chirurgie du pied et de la cheville durant sa formation au Hospital for Special Surgery à New York.

FÉLICITATIONS



Le **D^r Samuel O. Freedman**, O.C., C.Q., ancien directeur de la recherche à l'Institut Lady Davis de recherches médicales, a reçu le Prix James H. Graham 2006, l'une des plus hautes distinctions du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. Ce prix, qui lui sera remis le 29 septembre prochain durant la conférence annuelle du Collège à Ottawa, rend hommage à *une personne dont les réalisations remarquables reflètent les buts et objectifs du Collège royal*. Le D^r Freedman a acquis une réputation internationale en tant que codécouvreur d'un antigène dont l'identification a conduit à la mise au point du premier test sérologique pour la détection du cancer de l'intestin. À l'heure actuelle, il exerce les fonctions de conseiller principal à l'Hôpital général juif.



En plus de ses fonctions comme chef de la Division de néphrologie, le **D^r Mark Lipman** a accepté le poste de médecin en chef adjoint au Service de médecine. À ce titre, il prêtera assistance au D^r Ernesto Schiffrin, nouveau médecin en chef des activités cliniques de l'Hôpital.

L'Institut Lady Davis de recherches médicales a nommé deux directeurs adjoints à la recherche. En décembre 2005, le **D^r Stéphane Richard** est devenu directeur adjoint à la recherche, chargé de la recherche fondamentale à l'Institut Lady Davis, où il secondera le directeur de la recherche. En septembre 2005, la **D^{re} Susan Kahn** de la Division de médecine interne, a été nommée directrice adjointe à la recherche clinique. Ses tâches consistent à encourager la création de liens entre les cliniciens et les chercheurs de l'HGJ et à favoriser les initiatives de recherches cliniques interdisciplinaires.



En octobre 2005, le **D^r Togas Tulandi**, chef du Service de gynéco-obstétrique, est devenu président de la Society of Reproductive Surgeons. L'élection s'est tenue lors de l'assemblée annuelle de l'American Society for Reproductive Medicine, au Palais des Congrès à Montréal. Au cours de l'événement, plus de 200 médecins du monde entier ont assisté en direct à la diffusion en circuit fermé d'une intervention chirurgicale réalisée par le D^r Tulandi, dans une salle d'opération de l'HGJ.

En septembre 2005, les Instituts de recherche en santé du Canada ont nommé le **D^r Howard Bergman**, chef de la Division de médecine gériatrique, à la présidence du conseil consultatif de l'Institut du vieillissement. Actuellement, le D^r Bergman est aussi président de la Société canadienne de gériatrie.



En octobre 2005, le **D^r Miguel Burnier**, chef du Service d'ophtalmologie et ophtalmologiste en chef à l'Université McGill, fut corécipiendaire du premier prix d'ophtalmologie de McGill à être attribué à un résident ou à un clinicien. Ce prix, partagé avec une résidente de l'HGJ, la **D^{re} Sana Al-Zuhaibi**, est accordé à un résident ou à un boursier clinicien, auteur de la meilleure présentation lors de la journée clinique et scientifique en ophtalmologie de McGill.

suite à la page suivante

CEUX QUI FONT L'ÉVÉNEMENT

... suite de la page 15.

En octobre 2005, le **D^r Apostolos Papa-georgiou**, chef du Service de pédiatrie, a reçu le prix du *Soranos Friendship and Science Award*, à Izmir en



Turquie. Ce prix est attribué aux personnes qui ont fait des contributions majeures pour la paix et le bien-être dans le monde.

Le **D^r Chaim Edelstein** du Service d'ophtalmologie a reçu, en octobre 2005, l'Achievement Award de l'*American Academy of Ophthalmology*, lors de l'assemblée annuelle de l'Académie tenue à Chicago. Ce prix rend hommage à la contribution remarquable d'une personne œuvrant dans le domaine de l'ophtalmologie, en raison de ses présentations scientifiques, de ses conférences ou de ses cours formateurs. Sur le plan personnel, le D^r Edelstein s'est récemment classé au 53^e rang dans le monde au tennis, dans la catégorie des 35 ans et plus. Il est le premier au Québec et troisième au Canada dans cette même catégorie.

Le **D^r Mervyn Gornitsky** du Service des soins dentaires a reçu le prix H. Dean Millard, conjointement avec une équipe de l'HGJ et de l'Université McGill, en tant que coauteur du meilleur article sur la médecine buccale, publié en 2004-2005 dans les parutions américaines *Oral Surgery, Oral Medicine, Oral Pathology, Oral Radiology, and Endodontology*. Les membres de son équipe sont les D^{rs} George Shenouda, Khalil Sultanem, Howard Katz, Michael Hier, Martin Black et Ana M. Velly.

La **D^{re} Lorraine Chalifour**, chercheuse à l'Institut Lady Davis, étudie les maladies cardiovasculaires. Elle est parmi quatre auteurs qui ont reçu le 2005 CJPP Award de la Société pharmacologique du Canada pour le meilleur article publié dans le *Canadian Journal of Physiology and Pharmacology*.

La recherche : une priorité du nouveau médecin en chef



Vous n'avez qu'à mentionner le Service de médecine de l'HGJ pour évoquer immédiatement la qualité remarquable de ses soins cliniques et de son enseignement.

Selon le nouveau chef du Service, cette association est tout à fait naturelle, puisque l'excellence est caractéristique des soins et de l'enseignement dispensés dans ce secteur. « Mais, ajoutez-t-il, on oublie parfois un autre élément crucial—la recherche—qui mérite une plus grande attention, notamment dans le contexte d'un grand hôpital d'enseignement comme l'Hôpital général juif. »

« J'aimerais que le Service de médecine soit à la fine pointe des sciences médicales, notamment en ce qui concerne la recherche appliquée, explique le D^r Ernesto Schiffrin, chef du plus grand service de l'HGJ depuis janvier. En d'autres termes, il faudrait pouvoir utiliser les récentes découvertes le plus rapidement possible pour traiter nos patients et appliquer concrètement la nouvelle information. » Le D^r Schiffrin a également été nommé vice-président de la recherche au département de médecine de l'Université McGill.

En tant que chef du service (ou médecin en chef), le D^r Schiffrin supervise les activités de nombreuses divisions : allergie et immunologie, cardiologie, dermatologie, endocrinologie, gastroentérologie, médecine gériatrique, médecine interne, néphrologie, maladies respiratoires et rhumatologie.

Le D^r Schiffrin poursuit également des travaux axés sur les traitements et la recherche en matière d'hypertension, tout en s'affairant à la création d'un centre de réduction des risques cardiovasculaires, qui réunira les médecins chevronnés du Service de médecine et le personnel paramédical de tout l'hôpital. En outre, il se propose de recruter des médecins scientifiques de diverses spécialités de médecine interne pour consolider encore plus la qualité des soins, de l'enseignement et de la recherche à l'HGJ. « En ce qui concerne mon rôle, je suis très enthousiaste, confie-t-il. Mais la gloire que je préfère est celle qui rejaillit grâce à la réussite de mon entourage. »

Né à Buenos Aires, le D^r Schiffrin y reçoit son diplôme de médecine en 1969. Depuis 30 ans, il vit à Montréal, où il a obtenu, en 1980, son Ph. D. en médecine expérimentale de l'Université McGill. Il est professeur de médecine à l'Université de Montréal; directeur du groupe de recherche multidisciplinaire sur l'hypertension et de la clinique d'hypertension à l'Institut de recherches cliniques de Montréal. Il est également membre du personnel à la division de médecine interne de l'Hôtel-Dieu du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM).

Le D^r Schiffrin est président de la Inter-American Society of Hypertension, rédacteur adjoint d'*Hypertension*, le journal de l'American Heart Association, président sortant du High Blood Pressure Research Council de l'American Heart Association et ancien président de la Société canadienne d'hypertension artérielle.

Pour le D^r Schiffrin, la décision de venir à l'HGJ était parfaitement sensée. « J'aime Montréal, et cet hôpital est l'un des plus dynamiques de la ville, déclare-t-il. Cet établissement, qui fait partie intégrante de l'école de médecine de McGill, fournit d'excellents soins aux patients et, de plus, sa direction est tournée vers l'avenir. L'HGJ a aussi la capacité fondamentale de collecter des fonds de façon efficace et d'utiliser cet argent rapidement. La preuve : vous n'avez qu'à regarder les travaux de construction et de rénovation. C'est tout à fait impressionnant. »

Une nouvelle chirurgie réduit l'angoisse liée à la perte des glandes salivaires

Une nouvelle intervention chirurgicale, dont les tests à l'HGJ donnent actuellement d'excellents résultats, permet à certains patients d'éviter la destruction de toutes leurs glandes salivaires durant le traitement contre le cancer cervical facial par radiothérapie. En préservant une seule glande salivaire et en la réimplantant, les médecins peuvent considérablement réduire la gravité des effets secondaires causés par la radiation, longtemps après l'éradication du cancer.

« Il s'agit de la prochaine étape importante dans ce domaine, souligne le D^r Michael Hier, chef adjoint d'oto-rhino-laryngologie et de chirurgie cervicale faciale à l'HGJ. Les résultats ont été spectaculaires, et nous sommes très satisfaits. Je suis très enthousiaste. » Le D^r Khalil Sultanem de la Division de radio-oncologie ajoute : « Nous terminons actuellement nos recherches, et nous sommes convaincus de l'énorme importance de cette intervention. »

Avec un traitement traditionnel, les six glandes salivaires du patient sont détruites, si elles sont exposées à la radiation qui combat la tumeur. Ainsi, tout le reste de sa vie, le patient demeure privé de salive et risque constamment la déshydratation. Il doit donc boire souvent et à avoir en tout temps une bouteille d'eau avec lui. Cet inconvénient majeur peut occasionner divers problèmes comme la privation de sommeil, car les patients se réveillent régulièrement durant la nuit pour boire et uriner. Mais même si un patient boit assez d'eau, les risques de caries dentaires demeurent élevés; une perte ou une diminution importante de la sensibilité gustative est fort probable; et il peut éprouver de la difficulté à manger ou à parler.

Il est possible de réduire considérablement la gravité de ce type de problèmes en protégeant une glande salivaire de la radiation pour la garder intacte. Plusieurs semaines avant le début de la radiothérapie, le patient subit une opération où l'on prélève une



Les D^rs Michael Hier (à droite) et Khalil Sultanem examinent Serge Carrières (au centre) pour s'assurer du bon fonctionnement de ses glandes salivaires.

glande salivaire saine de son emplacement initial, à l'arrière de la mâchoire, pour la fixer sous le menton. Durant toute l'opération, la glande demeure irriguée de sang et liée à ses nerfs d'origine.

Lorsque la plaie opératoire est guérie, le patient commence ses traitements par radiothérapie. Comme le menton (le nouveau site de la glande salivaire) peut être protégé aisément de la radiation, la glande que l'on a réimplantée est préservée, tandis que le fonctionnement des cinq autres est interrompu. Le D^r Hier a constaté que, même si la glande survivante ne peut pas accomplir le travail des cinq autres, elle parvient à éviter au patient de subir les effets secondaires les plus graves liés à la radiothérapie.

Toutefois, tous les patients ne sont pas candidats à ce type d'intervention. On ne peut y recourir si le cancer est déjà présent dans la région du menton. Qui plus est, avant de réimplanter la glande salivaire, les médecins doivent s'assurer de l'absence de traces de cancer

dans cette glande.

Serge Carrières est le premier patient à avoir bénéficié de cette intervention, et il est ravi des résultats. Il a été soigné par les D^rs Hier et Sultanem vers le milieu de l'année 2002 pour traiter un cancer dans l'amygdale droite. « C'était étrange de subir une opération dont le but n'était pas d'éliminer mon cancer, raconte M. Carrières, 54 ans, ancien directeur général de l'Hôpital Général du Lake-

shore. Mais j'y ai consenti parce que je croyais avoir de fortes chances d'améliorer mon état à long terme. Aujourd'hui, je me sens en pleine forme. Je connais le cas de personnes traitées pour le même type de cancer, mais sans le transfert de la glande salivaire. Des années plus tard, ces gens ont encore d'énormes problèmes. »

L'étude pilote à l'HGJ, décrite dans un article approuvé pour publication, a porté sur 10 patients et produit des résultats cliniques très prometteurs. L'intervention fait maintenant l'objet d'une étude menée conjointement avec le Cross Cancer Institution de l'université de l'Alberta, à Edmonton, et les D^rs Hier et Sultanem espèrent que l'analyse intérimaire des résultats sera si positive que ce processus deviendra d'usage courant beaucoup plus rapidement que prévu—peut-être même cette année.

« Je suis très heureux de la tournure des événements, affirme le D^r Hier, et j'aimerais que mes collègues songent à offrir cette opération à autant de candidats admissibles que possible. »

Les résultats ont été spectaculaires, et nous sommes très satisfaits.



Attention à tous —

l'École Mini-Med H.G.J. reprend ses cours



L'École Mini-Med H.G.J. revient avec une autre série fascinante de cours/conférences offrant de l'information approfondie, mais facile à comprendre sur le corps ainsi que des conseils pratiques et judicieux pour demeurer en santé et en pleine forme. Les quatre cours hebdomadaires donnés en français commencent le 4 avril, suivis de six autres cours donnés en anglais à compter du 2 mai.

Prodigés par des professionnels chevronnés de l'H.G.J., ces cours éducatifs et fascinants vous aideront à mieux comprendre les nouvelles médicales de l'heure, si souvent déconcertantes ou contradictoires. De plus, vous saisissez mieux comment on tente de régler les défis médicaux actuels les plus pressants. Ces exposés incluront une longue période de questions. L'inscription pour chaque cours commence à 18 h 45, et le programme de 90 minutes débute à 19 h 30.

Voici la liste des conférences données en français au printemps :

- **Le 4 avril :** La D^{re} Nancy Morin (Division de chirurgie colorectale)
Travailler dans l'ombre — Le dépistage du cancer colorectal et comment le prévenir
- **Le 11 avril :** Le D^r Jacques Corcos (Chef du Service d'urologie)
De la tuyauterie qui fonctionne bien : une conférence en urologie
- **Le 18 avril :** Le D^r Jean-François Morin (Division de chirurgie cardiaque)
L'évolution de la chirurgie cardiaque, de maxi à mini
- **Le 25 avril :** Le D^r André Dascal (Division de microbiologie)
Les infections émergentes : mutations naturelles et créations en laboratoire

Inscrivez-vous dès maintenant au www.jgh.ca, ou en téléphonant au 514 340-8222, poste 3337.

Ce programme a été rendu possible grâce à une subvention à l'éducation sans restriction de Pfizer Canada inc.

La série complète de Mini-Med H.G.J. est maintenant en vente sur DVD

- Vous voulez savoir comment rester en santé?
- Vous préférez prévenir que guérir?
- Vous avez raté certaines conférences Mini-Med?
- Vous cherchez un cadeau utile pour un proche ou pour un ami?

Le DVD Mini-Med H.G.J.—fortement recommandé par les médecins

Selon les médecins, ce DVD vous offre :

- des conseils pratiques sur la santé, prodigués par des cliniciens et des chercheurs chevronnés de l'H.G.J.;
- des explications rationnelles sur les plus récentes nouvelles médicales, si souvent déconcertantes et contradictoires;
- de l'information claire expliquant comment la recherche et la pratique clinique à l'H.G.J. répondent aux nouveaux défis médicaux.

Coût : 45 \$ (par personne), 90 \$ (par établissement)
Pour plus d'information : www.jgh.ca

Précision et rapidité accrues dans le diagnostic du cancer

Après trois ans de planification et de travaux de construction, l'H.G.J. a installé son nouveau scanner TEP/CT dans un local remis à neuf et ultra-perfectionné de la Division de médecine nucléaire. Lors d'une réception l'automne dernier, les donateurs—Wally et Aaron Fish, Ethel et Morty Fruchter ainsi que Manya et David Stendel—ont été honorés pour leur générosité.

« Cet établissement compte des médecins exceptionnels, a souligné M. Fish, et nous sommes ravis d'avoir pu leur fournir les plus récents appareils pour qu'ils soient à la fine pointe. » M. Fish et ses partenaires philanthropes ont également fait l'acquisition d'autres appareils d'une absolue nécessité, installés dans différents services de l'H.G.J.

La tomographie par émission de positons (TEP) identifie les lésions, mais ne peut les localiser avec exactitude,



De gauche à droite : le président de l'H.G.J. James Alexander, Aaron Fish, Morty Fruchter, Manya Stendel, Ethel Fruchter, Wally Fish, le directeur général de l'H.G.J. Henri Elbaz.

tandis que la tomodensitométrie (CT) fournit des images détaillées de l'anatomie. Grâce à l'intégration de ces deux technologies, le scanner TEP/CT superpose les images en 3D pour identifier les lésions et pour indiquer plus précisément leur emplacement. Comme auparavant l'H.G.J. n'offrait que la tomodensitométrie, les patients nécessitant une tomographie par émission de positons étaient envoyés à l'Hôpital

général de Montréal ou à l'Hôtel-Dieu.

« L'impact sur la qualité des soins sera remarquable », affirme le D^r Jerry Stern, chef de médecine nucléaire. Yvon Blondeau, chef technicien de la Division de médecine nucléaire, ajoute : « Nous pouvons désormais diagnostiquer le cancer beaucoup plus rapidement et voir plus facilement si les traitements sont efficaces afin d'éviter aux patients de subir des chirurgies inutiles. »

Selon M. Blondeau, en aménageant le nouvel espace de la Division de médecine nucléaire, les planificateurs ont dû penser aux effets potentiels des vibrations naturelles de l'hôpital sur l'appareil. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on l'a installé dans le sous-sol. Le nouveau local a été construit autour du scanner dans la salle 19 du pavillon G.

NOUVELLES DES AUXILIAIRES

Une foule de chasseurs d'aubaines à la Foire d'automne



(de gauche à droite) Ida Spector, Susan Wolfe, Merle Klam et Milly Lande sont ravies de la fébrilité de la Foire d'automne.



(de gauche à droite) Linny Blauer et Sylvia Amar, présidentes de la Foire d'automne.

En octobre dernier, durant trois jours trépidants mais très amusants, la Foire d'automne des Auxiliaires a permis de recueillir 100 000 \$ consacrés à l'achat d'un appareil d'échographie portable pour le Service gynéco-obstétrique. L'événement a remporté un grand succès grâce aux personnes suivantes : les présidentes Sylvia Amar et Linny Blauer; la directrice des friperies Florence Berns; les directrices des objets de collection Merle Klam et Isa Spector; la directrice de la publicité Sandra Barrer et les directrices du tirage Sandy Appel et Rosalie Faigan.

Le grand coup de pouce de Lifeline

Grâce à leur partenariat avec Lifeline, les Auxiliaires ont fait l'acquisition de lits Stryker et de chaises Broda pour l'HGJ. Un grand merci aux bénévoles de Lifeline, Rachelle Douek, Margo Elman, Carole Flikier, Barbara Gartner, Nancy Goldenberg, Harvey Lyman, Bernie Victor, Bernard Pont, Morty Cornblit et Issie Moscovitch; au directeur général de Lifeline Len Wechsler et à son directeur commercial régional Stéphane Tremblay; au personnel de l'HGJ, Dr Ruby Friedman (Service de gériatrie), Estelle Kalfon (infirmière-chef, 6 Nord) et Julie Faucher (thérapeute de la réadaptation physique). Les directrices : Essie Rosenthal et Fran Yagod.



Services de télésurveillance et de soutien



Télésurveillance, rappels et bien plus...

De l'aide instantanée, sur simple pression d'un bouton
Un projet des Auxiliaires de l'Hôpital général juif
514 344-2172

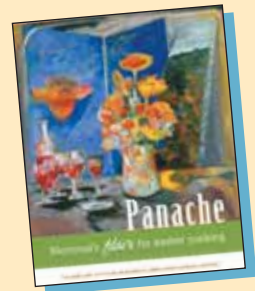


FLEURISSEZ VOTRE TABLE



Avez-vous entamé vos préparatifs pour la pâque juive? Ajoutez une touche florale à votre table du Séder en l'ornant d'un bouquet ou d'une plante provenant de la boutique de fleurs des Auxiliaires. Nous préparons également des paniers personnalisés pour bébé, et nous prenons des commandes pour toutes les occasions. Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner au 514 340-8222, poste 5512.

Panache remet le couvert



Un an après sa parution, le livre de cuisine à succès des Auxiliaires, *Panache: Montreal's Flair for Kasher Cooking*, publiera une deuxième édition nouvellement révisée. *Panache* s'est déjà frayé un chemin dans des cuisines en Israël et en Amérique du Nord. Ce livre est à vous pour 45 \$, taxes incluses, chez les Auxiliaires au 514 340-8216. Il est également offert en librairie. Les profits de la vente de *Panache* seront versés au Service de l'urgence de l'HGJ.

Sur le vert



Dorothy Rotholz (à gauche) et Ellen Amdursky lors de la 13^e Classique de golf Silver Star- Mercedes-Benz, le 6 juin 2005, au club de golf Elm Ridge. Conjointement avec la Fondation, les Auxiliaires ont publié un livre souvenir et contribué à la coordination logistique de l'événement.



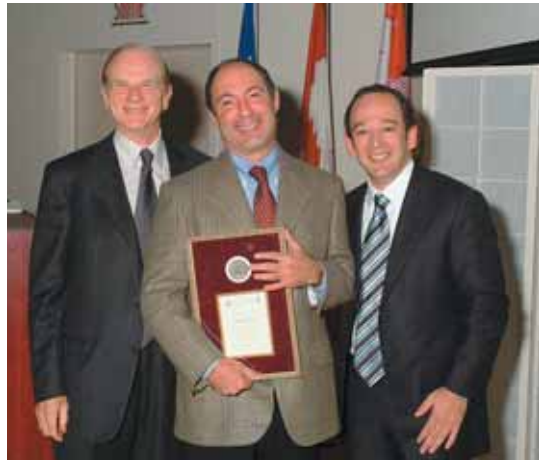
La soirée *ReNnaissance Gala: Revelry and Regalia* marquera le 70^e anniversaire des Auxiliaires le 27 avril au Le Windsor, 1170, rue Peel. Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner au 514 340-8216.

Hommage aux plus brillants membres de l'HGJ

L'Hôpital général juif a honoré neuf de ses collaborateurs et bénévoles en reconnaissance de leurs soins médicaux d'une qualité remarquable et de leur prodigieux travail pour assurer la prestation des meilleurs soins à l'HGJ.

« Vous êtes la clé de notre succès et vous permettez à notre hôpital de se distinguer de tous les autres, a déclaré le président sortant Stanley K. Plotnick aux récipiendaires des prix, lors de la 71^e assemblée générale annuelle de l'HGJ, le 20 octobre 2005. Vous êtes le corps et l'âme de cet hôpital et vous encouragez la communauté à s'engager. »

En reconnaissance de ses 25 ans de dévoués services, le rabbin Myer Schechter, Ph. D., a reçu le premier Prix humanitaire de l'HGJ. « J'espère que cet hôpital deviendra de plus en plus performant », a déclaré le rabbin Schechter, un homme radieux, devant l'assistance. Ce prix lui fut malheureusement remis moins de deux mois avant sa mort subite due à des complications du cancer. Pour plus de renseignements sur le rabbin Schechter, veuillez lire l'hommage qui débute en page 2 de cette édition des Nouvelles HGJ.



Le président sortant Stanley K. Plotnick (à gauche) et le nouveau président James Alexander (à droite) remettent le Prix de service exceptionnel à Steven Kaplan.



Stanley K. Plotnick et le président James Alexander en compagnie des récipiendaires du Prix d'excellence 2005.

Stephen Kaplan, qui a contribué à la construction en régime accéléré des nouveaux locaux du pavillon E Cummings pour permettre son ouverture tel que prévu, a reçu le Prix de service exceptionnel. « Son respect de l'échéance des travaux signifiait également le respect des besoins essentiels de nos patients, a déclaré le nouveau président James Alexander. La vitesse d'exécution des nouveaux étages nous permet d'offrir des soins plus rapidement et d'être *Au service de tous* plus efficacement. »

Les récipiendaires des Prix d'excellence attribués en reconnaissance de leurs contributions exemplaires sont les suivants :

D' Jacob Garzon, chirurgien général

—Prix d'excellence en médecine

Alison Milligan, directrice des soins infirmiers, chirurgie

—Prix d'excellence en soins infirmiers

D' Wilson Miller, directeur de l'Unité de recherche clinique de l'HGJ

—Prix d'excellence en recherche

Jean-Marie Mallet, directeur des Ressources humaines

—Prix d'excellence en gestion

Maria Monaco, technicienne administrative

—Prix d'excellence en soutien administratif

Janet Sutherland, travailleuse sociale, Division de pédopsychiatrie

—Prix d'excellence en sciences paramédicales

Bernard Richler, bénévole—*Bénévole exceptionnel*

Pour plus de détails concernant les récipiendaires des prix, consultez le rapport annuel 2004-2005 de l'Hôpital. Il est disponible dans le hall d'entrée de la Côte-Sainte-Catherine, ou en ligne au www.jgh.ca

M. Alexander a également profité de l'occasion pour remercier M. Plotnick, qui a exercé ses fonctions de président durant un mandat extrêmement productif et gratifiant de deux ans. « Plus que toute autre chose, ce qui a toujours compté pour M. Plotnick, c'est la capacité de l'Hôpital de tendre la main à tous ceux qui en avaient besoin et de leur offrir des soins avec compétence, dévouement, compassion et dignité », a conclu M. Alexander.

De remarquables professionnels de la santé

L'Hôpital général juif a reçu la lettre ci-dessous.

Je désire exprimer ma vive reconnaissance aux médecins et aux infirmières de l'HGJ qui m'ont prodigué des soins exceptionnels en me traitant pour une fracture de la cheville durant l'été et l'automne 2005. Vous avez de remarquables professionnels de la santé, qui ont tout fait pour que je sois confortablement installée et que je me sente bien et en sécurité. Mon bien-être était une priorité pour toutes les infirmières, que je sois à l'urgence ou en radiologie. Plus particulièrement, j'éprouve un immense respect et une grande admiration pour mon chirurgien, la D^{re} Olga Huk, qui a été tout simplement merveilleuse.

*Chandra A. Madramootoo
Baie-d'Urfé*

RAPPORT DE LA FONDATION

La Fondation de l'Hôpital Général Juif – Sir Mortimer B. Davis · www.powertoheal.ca

NOUVELLES DE LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT

La campagne de financement atteint la barre des 100 millions

Nous sommes fiers de vous annoncer que la campagne *Vous avez le don de guérir* a franchi une étape importante : la barre de 100 millions de dollars. Nous nous acheminons vers notre objectif de 200 millions. Depuis deux ans et demi, la Fondation a reçu des fonds d'alliés de longue date et de nouveaux sympathisants. Plusieurs communautés culturelles ont également adhéré à notre cause; leurs membres ont apporté une contribution personnelle et ont organisé des événements au profit de plusieurs services et divisions de l'HGJ.

Le milieu des affaires a emboîté le pas en offrant des dons. Les plus récents proviennent de la Banque nationale du Canada, de la Banque Scotia, du Canadien National et de Microsoft Canada. Toutes nos félicitations à l'honorable E. Leo Kolber, Harvey Rosenbloom, Harold « Sonny » Gordon et Harry Hart pour leur extraordinaire travail de sollicitation auprès de ces banques et de ces entreprises. Plusieurs fondations ont également offert leur précieux soutien, tel que l'a démontré le récent don du Queen Elizabeth Hospital Foundation Health Fund à la Fondation du Grand Montréal.

Pourtant, malgré tous ces succès, il nous reste beaucoup à faire. Le Centre du cancer Segal, le clou de notre campagne, ouvre officiellement ses portes en avril 2006, marquant le



Morton Brownstein et Edward Wiltzer, coprésidents de la Campagne de financement.

début d'une ère nouvelle pour les soins du cancer dispensés aux Québécois. En outre, l'expansion du pavillon E Cummings sera bientôt terminée. En décembre dernier, un lien entre le pavillon E et l'Institut Lady Davis de recherches (ILD) a été établi, permettant une meilleure synergie entre les chercheurs de l'ILD et ceux du Centre Segal. Mais encore faut-il trouver des fonds pour les programmes développés dans ces locaux, pour les équipements, les cliniciens et les chercheurs, le futur

Centre des sciences cardiovasculaires, l'expansion de l'ILD et pour plus de 40 services et divisions de l'Hôpital. Par exemple, l'argent des donateurs servira à financer des programmes comme celui de l'Unité des accidents vasculaires cérébraux. Les fonds collectés seront consacrés à la construction de cette unité vouée spécifiquement aux soins spécialisés et multidisciplinaires des patients admis à l'HGJ, après un diagnostic principal d'accident vasculaire cérébral.

Nous savons que nous pouvons compter sur la générosité indéfectible de nos donateurs actuels ainsi que sur celle de nouveaux donateurs que nous tentons toujours d'attirer à l'HGJ pour que la seconde étape de notre campagne soit aussi spectaculaire que la première.

Morton Brownstein

Coprésidents de la campagne de financement

Edward Wiltzer

Les cartes de vœux de la pâque juive

La pâque juive est le moment idéal pour exprimer vos vœux les plus chers à votre famille, à vos amis et à vos associés. Or, pour manifester votre gratitude, rien de mieux que de contribuer à la Fondation, tout en favorisant le bien-être de la collectivité.

*Pour un coût minimum de 10 \$ par carte, nous personnalisons le message et nous effectuons l'envoi postal. Vous pouvez également acheter un paquet de 12 cartes d'une valeur de 100 \$ et les poster vous-même. Les cartes reproduisent le tableau, *The Wild Poppies*, de Rita Briansky, dont les œuvres sont exposées dans la bibliothèque des sciences de la santé de l'HGJ.*

Pour commander vos cartes, veuillez communiquer avec la Fondation au 514 340-8251.

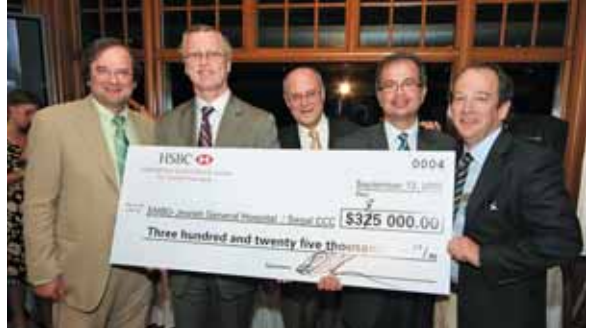


Un prestigieux tournoi de golf au profit du Centre du cancer Segal

Le 12 septembre 2005, plus de 260 golfeurs ont supporté stoïquement une température de 30 degrés pour aider à collecter 335 000 \$, lors du quatrième tournoi de golf annuel HSBC au profit du Centre du cancer Segal. L'événement qui se tenait au prestigieux Royal Montreal Golf Club offrait aux participants un parcours de 36 trous, incluant le Blue Course du club de renommée internationale. Les golfeurs ont également profité d'un brunch, d'un barbecue sur le vert, de cocktails et d'un souper.

Les commanditaires de dons et de prix étaient Anglo Canadian Housewares LLP, Audi Prestige et Porsche Prestige, Air Canada, Café Ferreira, Intrawest, Le Scandinave Spa, les clubs de golf Hillsdale et Elm Ridge. Merci aux commanditaires de dons importants—Rosdev Groupe/ Rosdev Hotels, Melcor Investments Inc., McCarthy Tétrault, Jesta Capital, H.H. Davis & Associates Inc., RSM Richter et Borden Ladner Gervais.

Nous remercions tout particulièrement le président du tournoi, Jon Hountalas, premier vice-président, régions du Québec et des provinces de l'Atlantique de la Banque HSBC Canada, et Nadia Michael, vice-présidente du développement



(De gauche à droite) Sam Minzberg (ancien président, Fondation de l'HGJ), Sean O'Sullivan, chef de l'exploitation, HSBC; Myer Bick, président et chef de la direction, Fondation de l'HGJ; Jon Hountalas, premier vice-président, régions du Québec et des provinces de l'Atlantique, Banque HSBC Canada; et James Alexander (président de l'HGJ).

des entreprises de HSBC. Un grand merci également aux bénévoles de la Banque HSBC Canada et à ceux de la Fondation de l'HGJ. Ne manquez pas cette année leur cinquième tournoi de golf annuel!

Inauguration de la bibliothèque de recherches médicales



Ruth et Avrum Drazin sont entourés de leur famille et amis pour célébrer l'inauguration de la Bibliothèque Ruth et Avrum Drazin de l'Institut Lady Davis de recherches médicales.

Un livre de cuisine familial au profit de l'HGJ



Les membres de la Fondation remercient la famille et les amis du regretté Antonio Perazzelli de leurs efforts remarquables pour alimenter le Fonds commémoratif Antonio Perazzelli. La famille Perazzelli a publié un livre de cuisine qui se vend comme des petits pains chauds, et dont les profits seront versés à l'HGJ.

Une affaire de filles

—suite du premier épisode

De retour pour une deuxième année exceptionnelle, *Une affaire de filles* a permis d'amasser, le 20 novembre 2005, plus de 100 000 \$ au profit du Fonds Gloria Shapiro pour la recherche sur le cancer de l'ovaire. Les profits seront versés à la recherche appliquée sur cette forme de cancer, menée par le Dr Walter Gotlieb à l'HGJ. L'événement, commandité par Christ-Ann Nakis et le restaurant Bâton Rouge, 1050, rue de la Montagne, a attiré plus de 500 femmes qui ont dégusté de délicieux amuse-gueule et un lunch arrosés de champagne et de vins, le tout couronné d'un dessert. Également au programme: enchères, bingo, tirage et la chance de gagner de fabuleux prix de présence. Le succès de l'événement est dû aux efforts inlassables des coprésidentes Judy Lazar et Marilyn Bider-Zidel et de leur comité dévoué et enthousiaste, connu sous le nom des Filles de Gloria.

Il lance et compte!

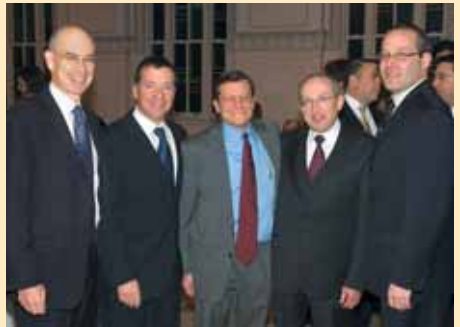
Au moment où la cloche annonçait la fin de la joute du premier Tournoi de hockey annuel Lila Sigal tenu au Complexe de hockey Bonaventure (don gracieux de Gerald Issenman), 44 joueurs avaient recueilli plus de 43 000 \$. Les profits de l'événement du 10 septembre 2005 serviront à financer le programme oncologique de nutrition et de réadaptation McGill du nouveau Centre du cancer Segal de l'HGJ. Les coprésidents, David Sigal et Farrel Miller, ont eu l'idée d'organiser ce tournoi en l'honneur de la défunte mère de David, Lila, morte d'un cancer du pancréas en 2004. L'équipe gagnante: le Château D'argent, dont David était le capitaine d'équipe.

Un mode de vie sain selon un auteur à succès

Le 14 novembre 2005, un événement spécial, ayant pour thème *Paraître plus jeune et vivre mieux*, s'est tenu dans le nouveau pavillon H (sur l'ancienne propriété des Sœurs de Sainte-Croix). Le conférencier invité, le Dr Michael Rozen, auteur du livre à succès *You – The Owner's Manual*, et d'autres livres en tête de liste du *New York Times*, a démontré avec humour à plus de 150 invités comment nos choix de vie affectent grandement notre santé et notre qualité de vie. Ainsi, nos actions peuvent avoir une influence sur le fonctionnement de nos gènes. Le prestigieux conférencier a aussi souligné l'importance de soutenir l'excellence des soins de santé à l'HGJ. Le Dr Roizen est fréquemment invité à participer à diverses émissions de télévision américaines : *Oprah*, *The Today Show*, *20/20*, *CNN*, *CBS* et *Good Morning America*.

Cette soirée, hautement appréciée de tous, était une initiative de Barry Pascal, président du comité de dons planifiés de la Fondation de l'HGJ, et de Bill Bell, tous deux attachés aux Bell Pascal Financial Services. Le Dr Roizen a également procédé à une séance de signature de son dernier livre. De généreux commanditaires ont rendu possible la tenue de cet événement, notamment Bell Pascal Financial Services, Telus Mobilité et Wasserman Stotland Bratt Grossbaum. Nos vifs remerciements également à Investor Group, Groupe santé Wetsmount Square, Dr Barry Goldenberg et Etmo Catering Services Ltée.

Pour obtenir plus de détails sur différentes formes de dons planifiés, veuillez communiquer avec Beverly Kravitz, directrice des dons planifiés au 514 340-8222, poste 412 ou à l'adresse bkravitz@fond.jgh.mcgill.ca. Beverly se fera un plaisir de vous rencontrer pour discuter des choix de dons de charité.



(de gauche à droite) Louis Grossbaum, Alvin Fagen, Dr Michael Roizen, Imre Weinberger et Charles Leibovich.



(de gauche à droite) Arnold Isaacson, Barry Pascal, Dana Bell, Dr Michael Roizen et Bill Bell.

Un Bal des anges paradisiaque

Présenté à la mémoire de Natalie Ann Toussaint, véritable source d'inspiration, le *Bal des anges* s'est tenu le 21 septembre 2005. Cette magnifique soirée a permis de recueillir plus de 600 000 \$ au profit du nouveau Centre du cancer Segal. Organisé par la Fondation NAT, le *Bal des anges* était un hommage offert par plus de 400 amis et connaissances de l'émouvante Natalie, qui, en 2003, a perdu son combat contre un cancer inflammatoire du sein.

Coprésidés par George Angelopoulos et par Joy Berkson Korenberg, le *Bal des anges* était un régal pour les papilles et pour les yeux, avec son défilé de mode, ses danseuses de Baladi et sa vente aux enchères par écrit. Le comité organisateur prépare déjà l'événement de cette année et vous invite à vous joindre à ses membres pour honorer la mémoire de Natalie en participant à l'élaboration d'une autre merveilleuse soirée.

RÉCENTS ÉVÉNEMENTS

Le **tournoi de poker de la ligue de balle molle de la Côte Saint-Luc Youth** a permis de recueillir 10 000 \$ au profit de la recherche sur les affections abdominales inflammatoires.

La **soirée TURQwise au profit de la recherche sur le cancer de l'ovaire** a permis d'amasser plus de 19 000 \$ en l'honneur de Linda Valente.

Le premier gala de la **fondation Cure sclérodémie**, animé par Pierina Nero, a permis de collecter 72 000 \$.

Les profits de la première **Journée-bénéfice MOI** au Schwartz's Deli se sont élevés à 125 000 \$. L'initiative contre le cancer de l'ovaire (MOI) est un effort conjoint du Centre du cancer Segal de l'HGJ et de l'Institut du cancer de Montréal du CHUM. Les principaux auteurs de l'événement sont le Dr Walter Gottlieb et la Dr^{ce} Diane Provencher.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Le 13 mai

La Soirée des petits miracles

La deuxième édition de cet événement marquant au profit du Service de néonatalogie de l'HGJ se tiendra à la salle de réception Le Madison, à Saint-Léonard. Au programme de la soirée : un souper gourmet, une vente aux enchères par écrit, de la danse avec le fabuleux orchestre des *Snowmen*, et bien plus encore. Le coût des billets : 250 \$ par personne. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Adrianna, à la Fondation, au 514 340-8222, poste 2549.

le 17 juin

Une Soirée à Athènes

Les recettes de la *Soirée à Athènes*, qui se tiendra au Centre Mont-Royal, seront versées à la Division de chirurgie plastique et reconstructive. Le Dr Tassos Dionisopoulos, chef du Service, sera également honoré pour sa contribution au bien-être des patients atteints de cancer, grâce à son travail extraordinaire de reconstruction. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Muriel à la Fondation au 514 340-8222, poste 4121.